

Pontoise, et fonda les Quinze-Vingts de Paris, hospice pour les aveugles. Et quand quelques-uns lui représentaient qu'il faisait de grandes dépenses pour ces œuvres pies, il répondait : *Puisqu'un roi doit dépenser, il vaut mieux que ce soit pour Dieu et le le prochain que pour soi et la vanité.*

Ses pratiques de piété ne nuisaient pas aux affaires de l'état ; jamais le royaume de France ne fut plus florissant. " Il n'y avait point, dit le sire de Joinville, de meilleure tête dans son conseil ; il était actif, plein de sagacité et de ressources dans les affaires les plus épineuses." Aussi se rendit-il cher à son peuple et redoutable à ses ennemis.

La haute réputation de Louis fit que les rois les plus éloignés recherchèrent son alliance. L'empereur de Constantinople, Baudouin II, lui envoya pour implorer son secours, un magnifique présent : c'était la couronne d'épines du Sauveur. Le roi alla la recevoir à cinq lieues de Sens et, dans Paris, il la porta nu-pieds et nu-tête à Notre-Dame ; ayant reçu dans la suite un morceau de la vraie croix, il fit construire la Sainte Chapelle, ce monument admirable, pour y déposer ces deux reliques insignes.

Dieu, pour l'éprouver, lui ayant envoyé de grandes souffrances et une grande maladie, Louis fit vœu de se croiser pour la délivrance du saint-Sépulcre, et dès que la santé lui fut revenue, il s'embarqua à Aigues-Mortes, en 1248, à la tête de dix-huit cents voiles et passa en Syrie. Dès qu'il vit les Sarrasins qui l'attendaient, rangés innombrables, sur le rivage, il se jeta à la mer l'épée à la main, avec un si grand courage qu'il les mit en fuite et s'empara de Damiette.

Mais la peste et l'insubordination de quelques grands seigneurs fit échouer son entreprise et, à la bataille de Massoure, il fut fait prisonnier. Le Seigneur n'épargne pas les tribulations à ses saints, car il sait que leur gloire sortira de leur adversité.

Le saint roi captif fut si plein de mansuétude, de force et de majesté que les Sarrasins lui offrirent la couronne.

Délivré de sa prison, il passa en Palestine où il demeura quatre ans à en rétablir et à en fortifier les places principales, puis il revint en France.

Plus on étudie l'histoire, plus on admire le grand caractère de Saint Louis.

Ce caractère est gardé par les siècles pour être offert en modèle aux condamnés à la couronne.

En étudiant ce type de l'ancienne royauté, ils apprendront que pour être *bon roi*, avant tout il faut être *homme de bien*.

Louis IX était avant tout essentiellement *homme de bien* ; son âme était pure et ardente, son cœur noble et compatissant, son caractère ferme et élevé.

Ce qu'il aimait le plus, c'était la franchise, il avait en horreur le mensonge et l'hypocrisie. En étudiant saint Louis on prend